

Des cultures de plantes génétiquement modifiées (OGM) ont été détruites par la sécheresse aux États-Unis, alors que les cultures de variétés non-OGM étaient florissantes

GM Crops Destroyed by US Drought but non-GM Varieties Flourish

Les variétés non génétiquement modifiées se sont montrées plus résistantes à la sécheresse aux États-Unis, mais les entreprises géantes des agritechologies font en sorte que les agriculteurs ne soient pas en mesure d'avoir accès à ces variétés non OGM. [Dr Eva Sirinathsinghi](#)

Rapport de l'ISIS en date du 10/09/2012

Une [version entièrement référencée et illustrée](#) de cet article, intitulé **GM Crops Destroyed by US Drought but non-GM Varieties Flourish**, est disponible pour les membres de l'ISIS sur le site http://www.isis.org.uk/US_drought_destroys_GM_Crops.php. Il est par ailleurs disponible en téléchargement [ici](#)

S'il vous plaît diffusez largement et rediffusez à vos représentants politiques, mais veuillez donner l'URL de l'original et conserver tous les liens vers les articles sur notre site Internet ISIS. Si vous trouvez ce rapport utile, vous pouvez soutenir ISIS en vous abonnant à notre magazine [Science in Society](#), et encourager vos amis à le faire. Ou encore jeter un oeil à notre librairie [ISIS bookstore](#) pour les autres publications

Les États-Unis souffrent de la pire sécheresse enregistrée depuis 50 ans. Mais les dégâts aux cultures auraient aussi pu être évités si des variétés de grande qualité et non génétiquement modifiées avaient été mises à la disposition des agriculteurs. Une preuve supplémentaire est apportée : elle montre que les plantes transgéniques rendues tolérantes au glyphosate sont inappropriées pour faire face à la sécheresse, alors que les cultures de variétés de haute qualité et non génétiquement modifiées sont en bon état. Le monopole des industriels des semences a conduit à ce que les agriculteurs ont été incapables d'obtenir des variétés non GM, tandis que la sécheresse a eu des répercussions mondiales, y compris avec de fortes hausses des prix des céréales et une production de viande réduite dans de nombreux pays.

Dans un commentaire diffusé par **GM Watch** (Royaume-Uni), Howard Vlieger, co-fondateur et conseiller pour l'agriculture **agro-écologique** des 'Verity Farms', des fermes en proie à la sécheresse dans le Dakota du Sud aux États-Unis, fournit la preuve d'un agriculteur qui a fait pousser côte à côte des variétés OGM et des variétés de sa ferme, non OGM, de soja et de maïs [1]. Le maïs non-OGM, cultivé dans des conditions agro-écologiques afin de promouvoir la biodiversité des sols et les teneurs en éléments nutritionnels, est indiqué à côté d'un maïs OGM avec trois transgènes, qui est tolérant au **glyphosate**, qui exprime en outre deux toxines insecticides Bt, et qui a été cultivé selon les méthodes chimiques industrielles classiques, qui incluent l'utilisation de l'herbicide **Roundup** à base de la matière active glyphosate de Monsanto. (Figure 1).

Comme cela est indiqué sur la photo aérienne, les variétés non GM apparaissent plus vertes, plus développées et plus saines. Ces impressions visuelles sont soutenues par les rendements qui sont, de loin, supérieurs à ceux enregistrés avec le maïs non OGM : des rendements situés en moyenne autour de 100 à 120 boisseaux par acre (BPA), par rapport au rendement des maïs OGM, qui sont de l'ordre de 8-12 BPA à 30-50 BPA.

*Figure 1 - Photo aérienne de champs adjacents cultivés avec du maïs non-GM (à gauche) et du maïs OGM **Roundup Ready** avec trois transgènes (à droite)*

L'écart de rendement important a été confirmé dans un nouvel ensemble de données sur les informations fournies par Vlieger (avec un accompagnement d'identification photographique) à partir de trois champs environnants de 'Verity Farms', cultivés avec du maïs 'Smart Stack Roundup Ready' [2].

Toutes ces cultures ont été récoltées pour l'ensilage du maïs du fait que les rendements étaient trop pauvres pour envisager de faire une récolte de maïs grain. L'expert fédéral des assurances, en charge de l'inspection des récoltes, a évalué que celles-ci étaient respectivement de 12 boisseaux à l'acre (BPA), 27 BPA et 28 BPA. Le maïs non-OGM, cultivé de l'autre côté de la route, a donné un rendement de 108 BPA.

Ces résultats ont été reproduits avec des cultures de soja (voir Figure 2).

Figure 2 - Cultures de soja OGM (à gauche) et non-OGM (à droite).

Selon des études antérieures, les cultures d'OGM tolérants au glyphosate nécessitent plus d'eau

La maïs 'Triple Stack Roundup Ready', avec ses trois transgènes empilés, peut être particulièrement intolérant à la sécheresse, et la nouvelle preuve apportée par cette ferme est cohérente avec les résultats de laboratoire antérieurs, qui avaient montré que les cultures traitées avec du glyphosate étaient moins efficaces pour tirer profit de l'eau d'irrigation que les cultures non traitées au glyphosate.

Une de ces études a été réalisée au Brésil où les agriculteurs ont rapporté que les cultures de sojas tolérants au glyphosate étaient "*injured lookind*", apparaissant comme si elles étaient souffrantes. L'équipe, dirigée par Luis Zobiole de l'Université d'État de Maringá, a constaté que les sojas OGM tolérants au glyphosate absorbent moins d'eau, ce qui avait entraîné une réduction de l'efficacité de l'eau [3].

Le volume d'eau qui est requis pour produire 1 gramme de biomasse sèche avec des plantes de soja tolérantes au glyphosate, mais non traitées, était de 204% et 152% inférieur au volume d'eau qui est nécessaire lorsque les plantes sont exposées à 2.400 grammes de glyphosate par hectare, respectivement appliqués en une fois ou en plusieurs applications séquentielles. Les plantes de soja tolérantes au glyphosate, recevant une seule application de cet herbicide aux concentrations actuellement recommandées (600-1.200 grammes par hectare d'acide équivalent, avaient besoin de 13-20% de plus d'eau pour produire la même quantité de biomasse sèche, que les autres plantes qui n'avaient pas été traitées au glyphosate.

Une publication antérieure par le même laboratoire avait montré le soja OGM tolérant au glyphosate avoir réduit la teneur en **lignine** et les taux de photosynthèse, les deux mécanismes possibles pour expliquer la réduction de l'efficacité de l'eau [4].

La lignine est un composant essentiel de la paroi cellulaire des plantes, et elle contribue à la résistance à la compression de tiges et au transport efficace de l'eau et des solutés sur de longues distances dans le système vasculaire. Le manque d'eau n'est pas le seul effet physiologique que le glyphosate impose aux cultures. Il a été démontré qu'il réduit aussi la disponibilité des nutriments et les réponses immunitaires, et donc des mécanismes de défense contre les maladies des plantes (voir [5] [Glyphosate Tolerant Crops Bring Death and Disease](#), *SiS* 47) *.

* Version en français "Les cultures de plantes tolérantes au glyphosate apportent des maladies et la mort" par le Dr. Mae-Wan Ho et Brett Cherry. Traduction et compléments de Jacques Hallard ; accessible sur <http://isias.transition89.lautre.net/spip.php?article52&lang=fr>

Il y a au moins 40 maladies qui sont reconnues comme étant aggravées dans les programmes de lutte contre les mauvaises herbes avec le glyphosate et la liste s'allonge, touchant un large éventail d'espèces cultivées: pommier, bananier, haricot, orge, colza canola, agrumes, cotonnier, vigne, melon, betterave sucrière, soja, canne à sucre, tomate et blé. [6].

L'industrie des semences est monopolisée

De nombreux agriculteurs sont pleinement conscients du contrôle de l'industrie des semences par les multinationales comme Monsanto. Avant la première moitié du XX^{ème} siècle, la majorité des graines étaient entre les mains des agriculteurs ou des sélectionneurs appartenant au secteur public. Maintenant, les géants des agritechologies utilisent les lois de la propriété intellectuelle, afin de gérer commercialement l'approvisionnement mondial en semences, pour faire en sorte que les semences soient considérées comme une propriété privée, afin de les acheter et les vendre, assurant ainsi une source de profit.

En conséquence, non seulement ces groupes semenciers mondiaux inondent le marché avec des semences génétiquement modifiées et brevetées, en empêchant les agriculteurs de les reproduire chaque année ; ils ont également réduit la possibilité de fournir des semences non-GM. Monsanto est maintenant le plus grand semencier du monde, suivi par DuPont et Syngenta : ils ont tous acquis ou créé des «partenariats» avec les entreprises semencières indépendantes qui vendent les deux types de semences de plantes cultivées : OGM et non-OGM.

Comme l'a souligné récemment Pierre Patriat, directeur de l'organisme APROSMAT, l'association brésilienne des producteurs de semences qui cultivent les porte-graines de soja dans l'État du Mato Grosso au Brésil, les agriculteurs sont confrontés à des difficultés pour choisir et cultiver des semences de variétés autres que les variétés génétiquement modifiées : cela constitue une menace grave pour la **sécurité** et la **souveraineté alimentaire** du Brésil [7].

On estime que 23% du marché des semences sont détenus par Monsanto qui a, en plus, recours à des accords de licence pour diffuser ses technologies - en donnant, à quelque 200 petites entreprises, le droit d'insérer des gènes qui sont la propriété de Monsanto dans leurs souches distinctes de maïs et de soja [8, 9].

La demande s'accroît pour les semences non-OGM

Selon Vlieger, la demande pour les semences non-GM est à la hausse, offrant une alternative à l'actuel monopole. Tandis que les semences non génétiquement modifiées sont demandées et achetées, les semences de variétés génétiquement modifiées dorment dans les entrepôts. Il espère que la demande sera satisfaite avec l'augmentation de l'approvisionnement en variétés non génétiquement modifiées par des entreprises semencières, petites et grandes, s'ils se réveillent pour répondre aux besoins des agriculteurs.

Le Pérou a courageusement adopté en mars 2012 un moratoire de dix ans avec une interdiction sur les produits et ingrédients OGM, en réponse à des agriculteurs qui craignent que l'introduction des OGM ne compromettent les espèces indigènes du Pérou comme le maïs blanc géant et les nombreuses et célèbres variétés de pommes de terre [10]. Il est temps que le reste du monde leur emboîte le pas (voir [11, 12] [The Case for A GM-Free Sustainable World](#) and [Food Futures Now *Organic *Sustainable *Fossil Fuel Free](#) _ISIS publications).

Pour conclure

Les cultures de variétés d'OGM tolérantes au glyphosate se sont révélées, à maintes reprises, en moins bonne santé que les variétés traditionnelles. Leurs besoins supérieurs en eau les rend tout à fait inappropriées en période de conditions climatiques difficiles et imprévisibles, avec un approvisionnement en eau qui est de plus en plus limité à l'échelle mondiale (voir [13] [World Water Supply in Jeopardy](#), SiS 56) *.

* Version en français "C'est l'approvisionnement du monde en eau qui est menacé" par le Dr Mae-Wan Ho. Traduction et compléments de Jacques Hallard ; accessible sur <http://isias.transition89.lautre.net/spip.php?article258>

La monopolisation du marché des semences signifie que les variétés traditionnelles ne sont pas disponibles : cela réduit la capacité des agriculteurs à répondre efficacement à l'évolution des conditions climatiques et, le plus inquiétant, ce monopole menace la **sécurité** et la **souveraineté alimentaire** au niveau mondial. Une transition mondiale vers l'agriculture du type de l'**agroécologie** et sans OGM est la voie et le moyen pour un véritable progrès.

© 1999-2012 The Institute of Science in Society

[Contact the Institute of Science in Society](#)

MATERIAL ON THIS SITE MAY NOT BE REPRODUCED IN ANY FORM WITHOUT EXPLICIT PERMISSION. FOR PERMISSION, PLEASE [CONTACT ISIS](#)

Définitions et compléments:

Agroécologie - Introduction d'un article Wikipédia

Le terme « **agroécologie** » est utilisé de manière différente dans le monde. L'agroécologie peut être une discipline scientifique, un mouvement ou une pratique¹. L'histoire de l'agroécologie a commencé en [1928](#) avec la première publication qui a utilisé le terme. Les racines de l'agroécologie comme science sont basées principalement sur les disciplines de l'agronomie et de l'écologie².

En France, les trois types d'agroécologie sont présents.

Sommaire

- [1 L'agroécologie comme mouvement](#)
- [2 L'agroécologie comme pratique agricole](#)
 - o [2.1 Les moyens](#)
 - o [2.2 Les applications](#)
 - [2.2.1 Un outil de développement rural dans les pays pauvres](#)
 - [2.2.2 Un outil de revitalisation des sols cultivés avec pesticides](#)
- [3 L'agroécologie comme discipline scientifique](#)
- [4 Bibliographie](#)
- [5 Références](#)
- [6 Voir aussi](#)
 - o [6.1 Articles connexes](#)
- [7 Liens externes](#)

Article complet sur <http://fr.wikipedia.org/wiki/Agro%C3%A9cologie>

Glyphosate - Introduction d'un article Wikipédia

Le **glyphosate** (N-(phosphonométhyl)glycine, C₃H₈NO₅P) est un *dés herbant total* foliaire systémique, c'est-à-dire un [herbicide](#) non sélectif étant absorbé par les feuilles et ayant une action généralisée, autrefois produit sous brevet, exclusivement par la société [Monsanto](#) à partir de 1974, sous la marque [Roundup](#). Le [brevet](#) étant tombé dans le domaine public en 2000, d'autres sociétés produisent désormais du glyphosate.

Le glyphosate seul est peu efficace, car il n'adhère pas aux feuilles et les pénètre difficilement. On lui adjoint donc un [tensioactif](#) (ou surfactant). Ces produits sont connus pour provoquer des mortalités cellulaires (par contact direct avec une cellule ou un tégument et des irritations. Ils sont néanmoins utilisés dans des produits médicaux comme les collyres: le [chlorure de benzalkonium](#), très toxique pour les poissons.

De nombreuses espèces de plantes, notamment des dicotylédones sur lesquels le glyphosate est général moyennement efficace, développent des résistances au glyphosate, dont par exemple l'*evil pigweed* (*Palmer amaranth* de la famille des [amarantes](#)) qui pousse à une vitesse telle qu'elle force les agriculteurs du Sud des États-Unis à abandonner leurs champs⁵. L'apparition de cette espèce de plante résistante est considérée comme une véritable menace pour l'agriculture par l'Université de [Georgie](#)⁶. Néanmoins les résistances aux herbicides les plus courantes concernent plutôt la famille des [sulfonylurée](#). Ces résistances sont facilement contournée avec des rotations et l'alternance des molécules, c'est seulement la monoculture de soja résistant au Round Up qui est menacé par ces plantes.

Sommaire

- [1 Propriétés chimiques](#)
- [2 Utilisation et intérêt agronomique](#)
 - [2.1 Dégradation](#)
- [3 Mécanisme d'action](#)
- [4 Présence dans l'Environnement](#)
 - [4.1 Dans les sols](#)
 - [4.2 Dans l'eau](#)
 - [4.3 Dans l'air](#)
- [5 Utilisations et polémiques](#)
- [6 Contamination des milieux \(eau, air, sol\)](#)
- [7 Écotoxicologie](#)
- [8 Toxicologie](#)
- [9 Efficacité et résistances](#)
- [10 Réglementation](#)
- [11 Plantes génétiquement modifiées](#)
- [12 Notes et références](#)
- [13 Voir aussi](#)
 - [13.1 Liens externes](#)

Article complet sur <http://fr.wikipedia.org/wiki/Glyphosate>

GMWatch

GMWatch is an independent organisation that seeks to counter the enormous corporate political power and propaganda of the biotech industry and its supporters. We do this

through our website, our [lists](#), our [Powerbase portal](#), [LobbyWatch](#), the [BanGMFood](#) campaign, social media, and other outreach and campaigning activities. GMWatch was founded in 1998 by Jonathan Matthews and its managing editors are Jonathan Matthews and Claire Robinson. GMWatch isn't funded by big business, government or political parties. It exists on a shoestring budget, being mostly funded by donations from individual supporters. We also receive some modest funding for aspects of our work from a small number of NGOs. For 2011 these included Friends of the Earth Europe, Friends of the Earth UK and the Soil Association. We also received funding from the Courtyard Trust. In July 2011 GMWatch began to provide editorial support to the newsletters of the Institute of Responsible Technology (IRT), for which a GMWatch editor received payment from the IRT up until May 2012. GMWatch's work is also supported by the work of dedicated volunteers in a number of different countries around the world. We are very grateful for this support.

Site home : <http://www.gmwatch.org/>

Lignine - Introduction d'un article Wikipédia

La **lignine** (du latin *lignum* qui signifie bois) est un des principaux composants du [bois](#), avec la [cellulose](#), l'[hémicellulose](#) et des [matières extractibles](#). La lignine est présente principalement dans les [plantes vasculaires](#) et dans quelques algues¹. Ses principales fonctions sont d'apporter de la rigidité, une imperméabilité à l'eau et une grande résistance à la décomposition. Toutes les plantes vasculaires, ligneuses et herbacées, fabriquent de la lignine. Quantitativement, la teneur en lignine est de 3 à 5 % dans les feuilles, 5 à 20 % dans les tiges herbacées, 15 à 35 % dans les tiges ligneuses². Elle est moindre pour les plantes annuelles que pour les vivaces, elle est maximum chez les [arbres](#). La lignine est principalement localisée entre les cellules (voir [parois pectocellulosiques](#)), mais on en trouve une quantité significative à l'intérieur même de celles-ci. Bien que la lignine soit un réseau tridimensionnel hydrophobe complexe, l'unité de base se résume essentiellement à une unité de phénylpropane. La lignine est le deuxième [biopolymère](#) renouvelable le plus abondant sur la Terre, après la cellulose, et, à elles deux, elles cumulent plus de 70 % de la [biomasse](#) totale. C'est pourquoi, elle fait l'objet de recherches en vue de valorisations autres que ses utilisations actuelles en bois d'œuvre et en combustible.

Sommaire

- [1 Voie de biosynthèse](#)
 - [1.1 Apparition](#)
- [2 Historique](#)
- [3 Structure chimique](#)
- [4 Propriétés et lignification](#)
- [5 Intérêt biologique](#)
- [6 Enjeux économiques](#)
 - [6.1 Recherche/Prospective](#)
- [7 Voir aussi](#)
 - [7.1 Articles connexes](#)
 - [7.2 Liens externes](#)
 - [7.3 Bibliographie](#)
 - [7.4 Notes et références](#)

Article complet sur <http://fr.wikipedia.org/wiki/Lignine>

Roundup – Introduction d'un article Wikipédia

 Pour les articles homonymes, voir [roundup \(homonymie\)](#).

Roundup est une [marque](#) d'[herbicides](#) produits par la compagnie [américaine Monsanto](#). La [substance active](#) mentionnée sur le produit est le [glyphosate](#). C'est un herbicide non-sélectif d'où le qualificatif d'« herbicide total », utilisé en [épandage](#) notamment. C'est un produit irritant et toxique, commercialisé depuis 1975. Son usage massif par les agriculteurs depuis la fin des [années 1990](#) a conduit à l'apparition de mauvaises herbes résistantes au glyphosate¹.

Sommaire

- [1 Utilisation](#)
- [2 Toxicité](#)
 - o [2.1 Glyphosate](#)
- [3 Pollution](#)
- [4 Succès commercial](#)
- [5 Biodégradabilité, risque pour l'environnement et publicité mensongère](#)
- [6 Sélection de végétaux résistants](#)
- [7 Roundup dans la culture](#)
- [8 Notes et références](#)
- [9 Voir aussi](#)
 - o [9.1 Bibliographie](#)
 - o [9.2 Articles connexes](#)
 - o [9.3 Liens externes](#)

Article complet sur <http://fr.wikipedia.org/wiki/Roundup>

QU'EST-CE QU'UNE PLANTE ROUNDUP READY ?

par [Inf'OGM](#), février 2003

Le Roundup est un herbicide dont le principe actif est le glyphosate. Produit phare mis au point par Monsanto, il représente 40% de son chiffre d'affaire. Le brevet le protégeant est tombé dans le domaine public en 2000. Cette molécule a un large spectre destiné à tuer toutes les plantes (adventices ET plantes cultivées). Pour agir, le glyphosate agit sur la « mauvaise » herbe par les parties vertes (en général par les feuilles). Il est ensuite transporté par la sève (des feuilles aux racines) jusqu'aux organes de croissance. C'est à ce niveau qu'il va inhiber la synthèse des protéines et l'élaboration des cellules. Une plante Round Up Ready est une plante transgénique capable de résister à l'action du glyphosate sur les parties vertes. Ainsi, un champ de plantes Round Up Ready pourra être traité avec de l'herbicide Roundup sans que la culture soit atteinte. L'entreprise Monsanto, qui commercialise ces plantes, a ainsi compensé la perte de chiffre d'affaire due au Glyphosate, en mettant en vente les plantes résistantes à cet herbicide, en brevetant ces plantes, et en associant à leur vente le tout avec un contrat obligeant cette vente liée. La toxicité du Round Up (ou Glyphosate) a souvent été remise en question. L'active glyphosate ne serait pourtant pas la cause première de la toxicité du Roundup, mais plutôt les ingrédients inertes. Parmi ceux-ci, on a identifié l'agent surfactant tallowamine polyéthoxylée (POEA), des acides organiques voisins de l'isopropylamine. Ces composés inertes sont responsables d'intoxications aiguës chez des patients en contact avec le produit. Dans l'environnement, les composants du sol absorbent le glyphosate. C'est ainsi qu'on en a trouvé des traces dans les carottes, de l'orge semés un an après le traitement, dans les eaux en Bretagne....

Suite et commentaires sur le site <http://www.infogm.org/spip.php?article962>


Sécurité - Extraits d'un article Wikipédia



Cet article [ne cite pas suffisamment ses sources](#) (janvier 2009). Si vous disposez d'ouvrages ou d'articles de référence ou si vous connaissez des sites web de qualité traitant du thème abordé ici, merci de compléter l'article en donnant les références utiles à sa vérifiabilité et en les liant à la section « [Notes et références](#) ». ([Modifier l'article](#))

Physiquement, la **sécurité** est l'état d'une situation présentant le minimum de risque.

Psychiquement, la **sécurité**, ou l'état d'[esprit](#) d'une personne qui se sent tranquille et [confiante](#). Pour l'individu ou un groupe, c'est le sentiment (bien ou mal fondé) d'être à l'abri de tout [danger](#) et [risque](#).

 Photo à consulter à la source - Le [transport](#) dans de bonnes conditions de matériel [dangereux](#) est une des conditions de la [santé et sécurité au travail](#). Cet engin met en péril la vie de son conducteur, et éventuellement celle d'autrui.

Sommaire

- [1 Généralités](#)
- [2 Domaines de la sécurité](#)
 - o [2.1 La défense](#)
 - o [2.2 La politique internationale](#)
 - o [2.3 La sécurité nationale](#)
 - o [2.4 La sécurité civile](#)
 - [2.4.1 La sécurité intérieure](#)
 - [2.4.2 La sécurité sanitaire](#)
 - o [2.5 La sécurité juridique](#)
 - o [2.6 La sécurité économique](#)
 - [2.6.1 La sécurité des approvisionnements](#)
 - [2.6.2 La sécurité industrielle](#)
 - [2.6.3 La sécurité financière](#)
 - o [2.7 Sécurité au travail](#)
 - o [2.8 La sécurité des systèmes d'information](#)
 - o [2.9 La sécurité des transports](#)
 - o [2.10 Le social](#)
 - o [2.11 Le domaine pénitentiaire](#)
 - o [2.12 La sécurité privée](#)
- [3 Facteur de sécurité](#)
- [4 Concepts principaux en sécurité](#)
 - o [4.1 Système de sécurité](#)
 - o [4.2 Politique de sécurité](#)
 - [4.2.1 Garanties positives et négatives de sécurité](#)
 - [4.2.2 Mesures de confiance et de réassurance](#)
 - o [4.3 Sécurité active et sécurité passive](#)
 - o [4.4 Les éléments intervenant en sécurité](#)
 - o [4.5 Les standards de sécurité](#)

Généralités

La sécurité d'une entité (objet, personne, entité politique, juridique, intellectuelle, écologique...) s'envisage individuellement ou collectivement, soit comme objectif (objectif de sécurité), en tant que droit (droit à la sécurité), en tant que valeur (la sécurité est la première des libertés), en tant qu'état de ce qui est sécurisé, en tant que fonction ou d'activité qui vise à sécuriser cette entité ; face à des risques et/ou à des menaces (ces deux notions n'étant pas réductibles l'une à l'autre).

S'agissant des risques, il peut s'agir de risques de défaillance ou de dégradation (voire de destruction) de cette entité qui sont imputables soit à une erreur, soit à une faute imputable à l'entité elle-même et/ou à son environnement extérieur, ou encore de risques dits [systémiques](#) généralement liés à l'incomplétude, à la non prévisibilité, à la non intégrité, à la non fiabilité, à la non robustesse ou à l'incohérence conceptuelle d'une théorie, d'un système ou d'une organisation (par exemple les risques liés à la défaillance des systèmes monétaire et bancaire internationaux, ou les risques environnementaux).

S'agissant des menaces, elles peuvent prendre la forme de menaces de nature [criminelle](#) (y inclus le [terrorisme](#)), de nature [délictuelle](#), de nature politique, de nature [militaire](#), de nature [diplomatique](#), de nature technique ([hacking](#), ...), de nature économique, de nature financière, de nature [sociale](#), ou encore de nature [environnementale](#) ([cyclones](#), [dérèglement climatique](#), [désertification](#), risques de [pollution](#), [sécheresse](#), [incendie](#) ou d'[inondation](#) ...)(NB : la menace environnementale étant essentiellement imputable aux aléas naturels, alors que le risque environnemental est essentiellement imputable à l'activité humaine)

La sécurité comporte un aspect psychologique et un aspect objectif. On parle dès lors de sécurité subjective et de sécurité objective.

L'approche objective de la sécurité s'intéresse aux causes (anglais : *security*) et aux effets (anglais : *safety*). "Security" étant les mesures prises contre les actes commis par malveillance (vols, incendies volontaires, attentats etc.), et "safety" les mesures prises contre les phénomènes accidentels, naturels (tempêtes, fuites d'eau etc.). Elle procède de la mise en œuvre de mesures passives ainsi que de mesures actives. C'est une démarche qui peut s'appliquer à de multiples domaines ([sécurité juridique](#), [construction mécanique](#)...). Du point de vue [méthodologique](#), la démarche de sécurité est, comme la [qualité](#), une démarche transversale, que l'on peut trouver dans les [ingénieries](#) complexes, dans lesquelles le [principe de Pareto](#) devient un outil de tout premier plan.

On distingue parfois la [sécurité passive](#), très liée au domaine de la [prévention](#)) et de la *sécurité active*. Ces deux notions se complètent, chacune étant facteur d'une meilleure sécurité : la prévention, qui vise à diminuer le risque de survenance, et la protection (sécurité "active") qui diminuera les conséquences si l'événement dommageable survient.

Domaines de la sécurité

La sécurité est un concept applicable à de nombreux domaines. On peut en citer quelques uns, avec les organismes ou services destinés à [prévenir](#) un risque ou un [danger](#).

Lire la suite de cet article sur <http://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9curit%C3%A9>

Souveraineté alimentaire - Introduction d'un article Wikipédia

La **souveraineté alimentaire** est un [concept](#) développé et présenté pour la première fois par [Via Campesina](#) lors du Sommet de l'alimentation organisé par la [FAO](#) à Rome en 1996¹. Il a depuis été repris et précisé par les [altermondialistes](#) lors des différents Forums Sociaux Mondiaux.

La **souveraineté alimentaire** est présentée comme un droit international qui laisse la possibilité aux populations, aux Etats ou aux groupes d'Etats de mettre en place **les politiques agricoles les mieux adaptées** à leurs populations sans qu'elles puissent avoir un impact négatif sur les populations d'autres pays. La souveraineté alimentaire est donc une rupture par rapport à l'organisation actuelle des marchés agricoles mise en œuvre par l'[OMC](#).

Complémentaire du concept de [sécurité alimentaire](#) qui concerne la quantité d'aliments disponibles, l'accès des populations à ceux-ci, l'utilisation biologique des aliments et la problématique de la prévention et gestion des crises, la souveraineté alimentaire accorde en plus une importance aux conditions sociales et environnementales de production des aliments. Elle prône un accès plus équitable à la terre pour les paysans pauvres, au moyen si nécessaire d'une [réforme agraire](#) et de mécanismes de sécurisation des droits d'usage du foncier.

Au niveau local, la souveraineté alimentaire favorise le maintien d'une agriculture de proximité destinée en priorité à alimenter les marchés régionaux et nationaux. Les [cultures vivrières](#) et l'agriculture familiale de petite échelle doivent être favorisées, du fait de leur plus grande efficacité économique, sociale et environnementale, comparée à l'agriculture industrielle et les plantations de grande échelle où travaillent de nombreux salariés. La place et le rôle des femmes sont privilégiés.

La souveraineté alimentaire privilégie des techniques agricoles qui favorisent l'autonomie des paysans. Elle est donc favorable à l'[agriculture biologique](#) et à l'[agriculture paysanne](#). Elle refuse l'utilisation des plantes [transgéniques](#) en agriculture.

Sommaire

- [1 Commerce international](#)
- [2 Critiques de la notion de souveraineté alimentaire](#)
- [3 Tendance : investissements fonciers agricoles à l'étranger](#)
- [4 Notes et références](#)
- [5 Voir aussi](#)
 - o [5.1 Documents](#)
 - o [5.2 Liens externes](#)

Article complet sur http://fr.wikipedia.org/wiki/Souverainet%C3%A9_alimentaire

[La souveraineté alimentaire selon le mouvement Via Campesina.](#) 15-1-2003

Texte de Via Campesina sur la souveraineté alimentaire qui a été distribué à Porto Alegre, durant le forum social.

Qu'est ce que la souveraineté alimentaire ?

La souveraineté alimentaire désigne le DROIT des populations, de leurs Etats ou Unions à définir leur politique agricole et alimentaire, sans dumping vis à vis des pays tiers.

La souveraineté alimentaire inclut:

* la priorité donnée à la production agricole locale pour nourrir la population, l'accès des paysan(ne)s et des sans-terre à la terre, à l'eau, aux semences, au crédit. D'où la nécessité de réformes agraires, de la lutte contre les OGM (organismes génétiquement modifiés) pour le libre accès aux semences, et de garder l'eau comme un bien public à répartir durablement.

* Le droit des paysan(e)s à produire des aliments et le droit des consommateurs à pouvoir décider ce qu'ils veulent consommer et qui et comment le produit.

* le droit des Etats à se protéger des importations agricoles et alimentaires à trop bas prix,

* des prix agricoles liés aux coûts de production: c'est possible à condition que les Etats ou Unions aient le droit de taxer les importations à trop bas prix, s'engagent pour une production paysanne durable et maîtrisent la production sur le marché intérieur pour éviter des excédents structurels.

* la participation des populations aux choix de politique agricole.

* la reconnaissance des droits des paysannes, qui jouent un rôle majeur dans la

production agricole et l'alimentation.

D'où vient le concept de souveraineté alimentaire ?

Le concept de souveraineté alimentaire a été développé par Via Campesina et porté au débat public à l'occasion du Sommet Mondial de l'Alimentation en 1996 et présente une alternative aux politiques néo-libérales. Depuis, ce concept est devenu un thème majeur du débat agricole international, y compris dans les instances des Nations Unies. Ce fut le thème conducteur du forum des ONG parallèle au sommet mondial de l'alimentation de la FAO de juin 2002.

Les politiques néo-libérales ruinent (détruisent) la souveraineté alimentaire

Les politiques néo-libérales donnent la priorité au commerce international et non à l'alimentation des populations. Elles n'ont en rien contribué à éradiquer la faim dans le monde, Au au contraire, elles ont accru la dépendance des populations envers les importations agricoles. Et elles, et ont renforcé l'industrialisation de l'agriculture, en mettant en danger le patrimoine génétique, culturel et environnemental de la planète mettant en danger notre patrimoine naturel, génétique, et culturel, ainsi que notre santé). Elles ont contraint des centaines de millions de paysan(ne)s à l'abandon de leurs pratiques agricoles traditionnelles, à l'exode rural, ou à l'émigration.

Des Institutions internationales comme le FMI (Fonds Monétaire International), la Banque Mondiale, et l'OMC (Organisation Mondiale du Commerce) ont mis en œuvre ces politiques dictées par les intérêts des firmes transnationales et des grandes puissances. Des accords internationaux (OMC), régionaux (Accord de Libre Echange des Ameriques ALCA) ou bilatéraux de « libre »-échange des produits agricoles permettent en fait à celles-ci de contrôler le marché mondialisé de l'alimentation. L'OMC est une institution totalement inadéquate pour traiter les questions relatives à l'alimentation et l'agriculture. Via Campesina demande donc que l'OMC se retire de l'agriculture.

Le fléau des importations à bas prix : le dumping détruit la production alimentaire

Dans le monde entier, des importations agricoles à bas prix détruisent l'économie agricole locale; c'est le cas du lait européen importé en Inde, du porc US dans les Caraïbes, de la viande et des céréales UE en Afrique, de l'alimentation du bétail en Europe, etc.... Ces produits sont exportés à bas prix grâce à des pratiques de dumping. Les Etats-Unis et l'Union Européenne ont fait entériner par l'OMC une nouvelle pratique de dumping, qui remplace les aides à l'exportation par une forte baisse de leurs prix agricoles, associée à des paiements directs payés par l'Etat.

Pour réaliser la souveraineté alimentaire, il est indispensable d'arrêter le dumping !

La souveraineté alimentaire inclut un commerce international juste :

La Souveraineté Alimentaire ne s'oppose pas aux échanges mais à la priorité donnée aux exportations : elle permet de garantir aux populations la sécurité alimentaire, tout en échangeant avec d'autres régions des productions spécifiques qui font la diversité de

notre planète. Il faut donner à ces échanges un nouveau cadre, sous l'égide des Nations Unies, qui :

- * donne la priorité à la production locale, régionale avant l'exportation,
- * autorise les Etats/Unions à se protéger des importations à trop bas prix,
- * autorise des soutiens publics aux paysans, à condition qu'ils ne servent pas directement ou indirectement à exporter à bas prix,
- * garantisse une stabilité des prix agricoles au niveau international par des accords internationaux de maîtrise (et de partage ?)de la production.

L'accès aux marchés internationaux n'est pas une solution pour les paysans

Le problème des paysans c'est d'abord (avant tout) le manque d'accès au marché local à leurs propres marchés locaux à cause des prix trop bas pour leurs produits et des pratiques de dumping à l'importation auxquelles ils sont confrontés. L'accès aux marchés internationaux concerne seulement 10% de la production mondiale ; il est contrôlé par des firmes transnationales et les plus grandes entreprises agro-industrielles grands producteurs. .

Pour les produits tropicaux (café, bananes, ...) le problème n'est pas le manque d'accès mais la domination du marché par des transnationales et les prix trop bas pour les paysans. L'exemple des produits tropicaux est à cet égard extrêmement révélateur : ils bénéficient d'un accès quasiment libre dans les pays du Nord et les familles paysannes du Sud n'en ont tiré aucun bénéfice ni amélioration de leur situation.

Les politiques agricoles doivent soutenir une agriculture paysanne durable

Au Nord comme au Sud, des soutiens publics (subsidés, crédits,...) peuvent être importants pour stimuler et maintenir une production alimentaire paysanne et durable.

Pour être en mesure d'exercer leur souveraineté alimentaire, les pays du Nord comme du Sud doivent pouvoir soutenir leur agriculture afin de garantir le droit à l'alimentation de leurs populations, de préserver leur environnement , de développer une agriculture durable et de se protéger du dumping. Ils doivent pouvoir aussi être en mesure de soutenir leur agriculture pour l'accomplissement d'autres tâches d'intérêt public, qui peuvent être différentes selon les pays et leurs traditions culturelles. Mais actuellement, les Etats Unis et l' Union Européenne en particulier abusent des soutiens publics pour réduire artificiellement leurs prix de marché interne et pratiquer le dumping de leurs excédents

Mais actuellement les Etats Unis et l' Union Européenne en particulier abusent de soutiens publics à leurs plus grands producteurs, maintiennent des prix de marché interne artificiellement bas, et ainsi pratiquent de façon masquée le dumping de leurs excédents sur les marchés internationaux, en détruisant l'agriculture paysanne aussi bien aux Etats-Unis, dans l'Union Européenne au Nord et au Sud que dans le reste du monde.

Des alliances sont indispensables

Depuis plusieurs années Via Campesina a joué un rôle moteur dans le développement de réseaux internationaux regroupant des mouvements sociaux, environnementaux , ONG de développement, consommateurs,..... De Seattle à Gênes et à Porto Alegre, ces réseaux développent des propositions et des stratégies indispensables pour faire cesser les politiques néo-libérales et développer des politiques solidaires.

Que faire concrètement ?

Prendre contact avec les organisations membres de Via Campesina pour soutenir des initiatives et actions locales, nationales comme des occupations de terres, des initiatives de production paysanne durable, la défense des semences locales, des actions contre les OGM et le dumping, etc...

Il est aussi important de porter ce débat dans vos organisations ainsi qu'à et à vos gouvernements et parlements. Au niveau international vous pouvez participer à la journée mondiale des luttes paysannes le 17 avril.

Contacts / liens

Contacts dans les régions de Via Campesina (coordinateurs régionaux) :

Amérique Centrale : ASOCODE/COCOCH (viacam@gbm.hn)
Amérique du Nord : NFU (netwiebe@hotmail.com, www.nfu.ca),
UNORCA (unorcared@laneta.apc.org, www.laneta.apc.org/unorca/)
Amérique du Sud : MST (srilst@uol.com.br, www.mst.org.br),
Anamuri (anamuri@ia.cl, www.anamuri.cl)

Afrique: UNAC (unacadvocacia@teledata.mz)

Asie Sudeste-Este: FSPI (petani@indosat.net.id)

Asie du Sud: KRRS (swamy.krrs@vsnl.com)

Caraïbes: ANAP (amigo@anap.org.cu), WINFA (winfa@caribsurf.com)

Europe: CPE (cpe@cpefarmers.org, www.cpefarmers.org)

Informations sur Via Campesina www.viacampesina.org

Informations sur la souveraineté alimentaire www.peoplesfoodsovereignty.org

Gerard Choplin CPE Coordination Paysanne Européenne
European Farmers Coordination Coordinadora Campesina Europea
--- Membre de Via Campesina ---
Rue de la Sablonnière 18-1000 Bruxelles - Belgique
Tel: +32 2 217 31 12 - fax: +32 2 218 45 09
e-mail: cpe@cpefarmers.org Web : www.cpefarmers.org

Source <http://www.abcburkina.net/fr/nos-dossiers/souverainete-alimentaire/359-la-souverainete-alimentaire-selon-le-mouvement-via-campesina>

Traduction en français, définitions et compléments

Jacques Hallard, Ing. CNAM, consultant indépendant.

Relecture et corrections: Christiane Hallard-Lauffenburger, professeur des écoles

Honoraire

Adresse: 585 19 chemin du Malpas 13940 Mollégès France

Courriel: jacques.hallard921 @ orange.fr

Fichier: ISIS OGM ***GM Crops Destroyed by US Drought but non-GM Varieties Flourish*** French version.6
